

siane, du Cap-Breton, de l'île St. Jean, et de leurs dépendances.

— Aussitôt qu'il eut pris la conduite du gouvernement de la colonie, il s'appliqua à discipliner les troupes et les milices, persuadé que la paix ne pouvait pas durer longtemps ; car les colons de la Virginie ayant franchi les monts Apalaches, s'étaient avancés à l'ouest, et se fortifiaient sur les bords de *Mononguhela*. M. de Contrecoeur, qui commandait au fort Duquesne, crut que son devoir l'obligeait à s'opposer à l'entreprise des Anglais, c'est pourquoi il rassembla ses troupes et investit le fort *Necessity*. Les Anglais n'attendaient pas l'attaque, ils se hâtèrent de capituler, et se rendirent prisonniers de guerre. Cette affaire eut lieu au commencement de Juin 1753.

D. Que fit le général Braddock en 1754 ?

R. Il voulut reprendre le fort *Necessity* et se mit en marche à la tête de 2,200 hommes.

— M. de Contrecoeur qui commandait toujours au fort Duquesne envoya contre lui 200 hommes, pour l'attaquer à un défilé où il devait passer à trois lieues de son fort. Braddock s'avança sans méfiance et sans précaution, jusqu'à l'endroit où les Français étaient en embuscades. Ceux-ci ayant fait une décharge de leur mousqueterie sur les Anglais, ces derniers furent frappés d'une espèce de terreur panique, et se mirent à fuir dans le plus grand désordre. Braddock parvint à en rallier un certain nombre et alla avec eux à la charge une seconde fois ; mais il y fut blessé mortellement, et les soldats découragés par la perte de leur chef, se mirent aussitôt à fuir en désordre et pêle-mêle. La perte des Anglais se monta à environ 700 hommes, parmi lesquels il y avait plusieurs officiers de mérite. Toute leur artillerie, leurs munitions et leurs bagages, tombèrent entre les mains des Français, ainsi que les plans et instructions du commandant.

D. Que firent les gouverneurs français et anglais, voulant soutenir leurs colonies respectives ?

R. Ils mirent chacun une flotte en mer, au printemps de 1754.

— Les deux escadres arrivèrent presque en même temps sur les bords de Terre-Neuve, et fort heureusement pour l'amiral français, que les brouillards qui règnent dans ces parages donnèrent à toute sa flotte le moyen de s'échapper, à l'exception de deux vaisseaux qui furent pris par l'escadre anglaise, sur lesquels étaient huit compagnies de troupes et un grand nombre d'officiers de génie.

D.
dans
R.
la Lo
—L
enregi
D.
du gé
R.
et de
—L
homm
dérie,
de l'er
et arr
glais ;
voure
faute
il aura
défait
se livr
midi j
D.
l'ann
R
com
—
son f
lui f
Osw
bate
prov
Ang
Qué
fut
ran
I
ils
lac
de